



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 2 PARIS, 2011-02-01

SOMMAIRE

Ravageurs & Maladies

- [2011/026](#) - Premier signalement de *Phytophthora lateralis* au Royaume-Uni
- [2011/027](#) - Premier signalement de *Phytophthora lateralis* à Taiwan
- [2011/028](#) - *Phytophthora lateralis* détecté à nouveau aux Pays-Bas
- [2011/029](#) - Situation de *Phytophthora lateralis* en France
- [2011/030](#) - *Meloidogyne chitwoodi* et *M. fallax* détectés en France
- [2011/031](#) - Éradication de *Globodera rostochiensis* en Western Australia (AU)
- [2011/032](#) - *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* détecté sur *Prunus laurocerasus* en Toscana (IT)
- [2011/033](#) - Détails sur *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en Chine
- [2011/034](#) - Premier signalement de *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* en Irlande
- [2011/035](#) - Situation of *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* en Allemagne
- [2011/036](#) - Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *corylina* en Pologne
- [2011/037](#) - Premier signalement de *Strauzia longipennis* en Allemagne: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2011/038](#) - Situation de *Rhagoletis completa* en France en 2010
- [2011/039](#) - Situation d'*Ips duplicatus* en République tchèque
- [2011/040](#) - Premier signalement de *Dryocosmus kuriphilus* en Sicilia (IT)
- [2011/041](#) - *Glycaspis brimblecombei* est présent en Sardinia, Italie
- [2010/042](#) - Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

Plantes envahissantes

- [2011/043](#) - Nouveau signalement de *Pistia stratiotes* en Italie
- [2011/044](#) - Nouveaux signalements de plantes exotiques en Corse (FR)
- [2011/045](#) - Le Livre noir des plantes exotiques envahissantes de Russie centrale
- [2011/046](#) - Stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes à la Réunion (FR)
- [2011/047](#) - Les politiques européennes sur les biocarburants pourraient augmenter les invasions biologiques
- [2011/048](#) - Perspectives des sciences sociales: adventices et gestion de l'espace urbain
- [2011/049](#) - 11ème Conférence internationale sur l'écologie et la gestion des invasions de plantes exotiques: combler les lacunes entre les connaissances scientifiques et la gestion (Zsombathely, HU; 2011-08-30/09-03)

2011/026 Premier signalement de *Phytophthora lateralis* au Royaume-Uni

L'ONPV du Royaume-Uni a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Phytophthora lateralis* (Liste A1 de l'OEPP) en Écosse. En octobre 2010, le dépérissement et la mort de *Chamaecyparis lawsoniana* ont été observés dans le Balloch Castle Country Park, un site historique majeur situé dans le parc national de Loch Lomond et Trossachs. Les arbres atteints étaient principalement des arbres matures (âgés d'environ 70-80 ans). Ils présentaient des symptômes allant du dépérissement de zones limitées du feuillage à la mortalité des arbres. Certains présentaient également des exsudations de résine sur le tronc et les branches, à la jonction des branches ou à l'emplacement de blessures. Des échantillons ont été prélevés sur les racines et les troncs de 4 arbres et ont été analysés. Les analyses de laboratoire (dispositif à flux latéral pour *Phytophthora* spp., PCR et séquençage, morphologie) ont confirmé la présence de *P. lateralis*.

Les investigations sur le site pendant l'hiver ont été gênées par les mauvaises conditions climatiques (chutes de neige importantes). Néanmoins, ces investigations ont permis d'identifier, avant la fin du mois de février 2011, 90 *C. lawsoniana* présentant des symptômes et de confirmer au laboratoire la présence de *P. lateralis* sur 10 d'entre eux. Les arbres malades ont pu être abattus et brûlés avant le 23 février. Un *C. lawsoniana* était infecté par *P. ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP). Il s'agit du second spécimen de cette espèce trouvé infecté par *P. ramorum* au Royaume-Uni. Un rhododendron a aussi été trouvé positif pour *P. ramorum* et a été détruit. *P. cinnamomi* a également été trouvé sur *Taxus baccata* sur le site. Les plantes infectées ont été volontairement détruites. Les investigations se poursuivent sur le site et tous les *C. lawsoniana* dans un rayon de 3 km autour du parc feront l'objet de prospections au printemps afin de déterminer les mesures de gestion futures. Il n'a pour le moment pas été possible d'identifier la source d'introduction de *P. lateralis* en Écosse, mais le pathogène pourrait être présent dans ce parc depuis 5 à 10 ans. Des précautions sont prises pour empêcher toute dissémination du pathogène (par l'interdiction du mouvement de matériel végétal à partir du site infecté, y compris de matériel composté, la désinfection des machines et outils utilisés pour la destruction des arbres, des panneaux d'avertissement pour les visiteurs et des tapis désinfectants à toutes les sorties du parc).

Le statut phytosanitaire de *Phytophthora lateralis* au Royaume-Uni est officiellement déclaré ainsi : Présent, en cours d'éradication.

Source: ONPV du Royaume-Uni (2011-03).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYTLA, GB

2011/027 Premier signalement de *Phytophthora lateralis* à Taiwan

Des études ont été menées dans les forêts de Taiwan pour détecter des espèces inconnues ou envahissantes de *Phytophthora*, telles que *P. ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) ou *P. lateralis* (Liste A1 de l'OEPP). En 2008, des échantillons de sol ont été collectés dans une vieille plantation de cyprès (*Chamaecyparis obtusa* var. *formosana*) du parc écologique de Ma-Kau dans le nord-est de Taiwan. Les échantillons collectés ont été soumis à des tests par piégeage des *Phytophthora* à 18°C. Plusieurs isolats de *Phytophthora lateralis* ont été identifiés dans un échantillon de sol collecté dans un écoulement d'eau traversant la plantation de cyprès. Il s'agit du premier signalement de *P. lateralis* à Taiwan. L'Asie (en particulier Japon, Taiwan et Yunnan) est probablement la zone d'origine de *P. lateralis*. Les auteurs concluent que des prospections supplémentaires sur *P. lateralis* sont

nécessaires dans les plantations de *Chamaecyparis* de Taiwan, ainsi que des études comparatives entre les isolats de différents continents (Asie, Europe et Amérique du nord).

Source: Brasier CM, Vettrains AM, Chang TT, Vannini A (2010) *Phytophthora lateralis* discovered in an old growth *Chamaecyparis* forest in Taiwan. *Plant Pathology* 59(4), 595-603.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYTLA, TW

2011/028 *Phytophthora lateralis* détecté à nouveau aux Pays-Bas

En 2005, *Phytophthora lateralis* (Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois aux Pays-Bas dans la province de Drenthe sur *Chamaecyparis lawsoniana*. Tous les *C. lawsoniana* de la pépinière concernée ont été détruits. Les prospections annuelles sur *P. lateralis* se sont ensuite concentrées sur cette pépinière et ses environs, et ont confirmé l'absence de la maladie. En 2010, *P. lateralis* a été détecté à nouveau sur *C. lawsoniana* dans une pépinière d'Almedo (province d'Overijssel). Aucun lien n'a pu être établi entre ces deux découvertes (les deux pépinières sont distantes de 85 km).

À Almedo, les plantes infectées ont été trouvées dans une parcelle de 400 m² contenant environ 2000 *Chamaecyparis*. Des plantes présentant une coloration brune de la base du tronc et un dépérissement général ont été observées pendant une inspection au champ. Le pathogène a été isolé sur gel d'agarose, et les analyses de PCR ont confirmé la présence de *P. lateralis*. Les sources possibles de l'infection n'ont pas pu être déterminées. Les importations de *Chamaecyparis lawsoniana* en provenance de pays tiers sont interdites et rien n'indique que le matériel de plantation, produit par une autre pépinière néerlandaise, soit la source de l'infection. Il n'est pas exclu que du sol contaminé adhérent aux racines de plantes non-hôtes ait été une filière, mais rien ne permet de confirmer cette hypothèse.

La zone contaminée (environ 100 m²) a été délimitée en collectant et testant des échantillons supplémentaires. Toutes les plantes de la zone contaminée, ainsi que les plantes situées dans une zone tampon de 2 m de rayon seront détruites. Le mouvement des *Chamaecyparis* restants ne sera pas autorisé avant le 31 septembre 2011 (et seulement après confirmation de l'absence de *P. lateralis*). Des précautions seront également prises pour éviter la dissémination des spores par les activités humaines (par ex. par le nettoyage des machines, des outils et des chaussures). Les prospections annuelles sur *P. lateralis* se poursuivront aux Pays-Bas.

Le statut phytosanitaire de *Phytophthora lateralis* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : Transitoire, en cours d'éradication.

Source: ONPV des Pays-Bas (2010-11).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PHYTLA, NL

2011/029 Situation de *Phytophthora lateralis* en France

En France, *Phytophthora lateralis* (Liste A1 de l'OEPP) a été isolé sur *Chamaecyparis lawsoniana* à deux reprises (en 1996 et 1998). L'origine de ces détections n'a pas pu être déterminée (il est interdit d'importer dans l'Union européenne des *C. lawsoniana* à partir de pays tiers). La maladie n'a plus été signalée jusqu'en 2005, date à laquelle la mort d'arbres et des symptômes ressemblant à ceux de *P. lateralis* ont été observés dans

plusieurs haies de *C. lawsoniana* dans le département du Finistère (région Bretagne, ouest de la France). En Bretagne, *C. lawsoniana* a été planté dans les années 1970 comme coupe-vent suite à l'élimination des haies traditionnelles (c'est-à-dire au moment de l'intensification des systèmes agricoles). Plusieurs échantillons ont été collectés et analysés, mais *P. lateralis* n'a pas été détecté. En 2009, des résultats positifs confirmant la présence de *P. lateralis* ont été obtenus pour des échantillons de sol et de racines de *C. lawsoniana* collectés dans 4 municipalités du Finistère (Landrévarzec, Lopérec, Moëlan, Scaër), éloignées les unes des autres. La présence du pathogène n'a été confirmée que dans ces 4 localités, mais la maladie a déjà eu un impact important sur le paysage en provoquant le dépérissement et la mort de plusieurs milliers de *Chamaecyparis* sur une zone d'environ 400 km².

Dans la région Bretagne, des symptômes inhabituels s'ajoutaient aux symptômes caractéristiques de *P. lateralis* (qui sont une coloration anormale et un dépérissement du feuillage, associés à une nécrose des racines et des collets). Des branches mortes portant des lésions nécrotiques ont été observées sur deux sites. Le dépérissement se situait dans la partie médiane et inférieure des parties aériennes et semblait se propager progressivement du feuillage vers le tronc. Ce type de dépérissement n'a pas pu être associé à des lésions sur les racines ou les collets. L'observation de ces infections aériennes sans infection racinaire suggère que *P. lateralis* pourrait être disséminé par l'air (comme pour *P. ramorum*), en plus d'être disséminé par l'eau, le sol et les végétaux.

La situation de *Phytophthora lateralis* en France peut être décrite ainsi : Présent, région Bretagne (Finistère) sur *Chamaecyparis lawsoniana* plantés comme coupe-vent, sous contrôle officiel.

- Source: ONPV de France (2010-12).
 Piou D, Robin C (2010) Rapport sur la détection de *Phytophthora lateralis* en Bretagne (Finistère). INRA. Ministère de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Pêche, 14 pp.
 Robin C, Piou D, Feau N, Douzon G, Schenck N, Hansen EM (2011) Root and aerial infections of *Chamaecyparis lawsoniana* by *Phytophthora lateralis*: a new threat for European countries. *Forest Pathology* (sous presse).
 Article d'abord publié sur l'internet: doi: 10.1111/j.1439-0329.2010.00688.x

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PHYTLA, FR

2011/030 *Meloidogyne chitwoodi* et *M. fallax* détectés en France

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la détection de *Meloidogyne chitwoodi* et *M. fallax* (tous deux sur la Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. En 2008, *M. chitwoodi* et *M. fallax* ont été détectés dans la région Picardie sur scorsonère (*Scorzonera hispanica*) et pomme de terre de consommation (*Solanum tuberosum*). En 2009, des prospections portant sur des cultures légumières ont détecté un autre foyer de *M. chitwoodi* et *M. fallax* en Bretagne sur des légumes sous serre (tomates et laitues). L'importation de jeunes plants infestés à partir de pays où ces nématodes sont présents est probablement à l'origine de ces foyers.

La situation de *Meloidogyne chitwoodi* et *M. fallax* en France peut être décrite ainsi : Présent, détecté en 2008 en Picardie (sur scorsonère et pomme de terre de consommation) et en 2009 en Bretagne (sur légumes sous serre).

- Source: ONPV de France (2010-11).

Mots clés supplémentaires : signalements détaillés

Codes informatiques : MELGCH, MELGFA, FR

2011/031 Éradication de *Globodera rostochiensis* en Western Australia (AU)

En Western Australia (AU), *Globodera rostochiensis* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en 1986 et un programme d'éradication a été mis en œuvre. Entre 1986 et 1989, *G. rostochiensis* a été détecté dans 6 propriétés près de Perth (couvrant environ 15 ha). Tous les sites contaminés ont fait l'objet de fumigations, des mesures réglementaires ont été mises en œuvre pour empêcher la dissémination, et toutes les cultures de pommes de terre de Western Australia ont été testées (plus de 31 000 analyses au total). *G. rostochiensis* n'a pas été détecté en Western Australie depuis 1989. Le 13 septembre 2010, au terme d'un programme d'éradication de 24 ans, l'ONPV d'Australie a officiellement déclaré que *G. rostochiensis* a été éradiqué de Western Australia. Le statut phytosanitaire de *Globodera rostochiensis* en Western Australia est officiellement déclaré ainsi : Absent.

Source: INTERNET (dernier accès en 2011-02)
CIPV. Site web. Signalements d'organismes nuisibles (AUS-39/1) Australie.
Eradication of potato cyst nematode (PCN) from Western Australia.
<https://www.ippc.int/>

Mots clés supplémentaires : éradication

Codes informatiques : HETDRO, AU

2011/032 *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* détecté sur *Prunus laurocerasus* en Toscana (IT)

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la détection de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* (Liste A2 de l'OEPP) sur *Prunus laurocerasus* dans la région de Toscana. La bactérie a été détectée dans une pépinière de la province de Pistoia. Toutes les plantes infectées ont été immédiatement détruites et les prospections ont été intensifiées dans la zone concernée. On peut rappeler que *X. arboricola* pv. *pruni* avait déjà été détecté sur cette espèce ornementale aux Pays-Bas (SI OEPP 2009/178).

Source: ONPV d'Italie (2010-11).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, plante-hôte

Codes informatiques : XANTPR, IT

2011/033 Détails sur *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en Chine

Les détails suivants sur la répartition de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en Chine ont été trouvés dans des résumés de publications chinoises sur Internet.

Province d'Anhui: le chancre bactérien du kiwi a été observé pour la première fois en 1999 dans le district de Yuexi et des foyers sont signalés depuis 1991 (Cheng *et al.*, 1995). Le chancre bactérien du kiwi est plus sévère dans les vergers situés en altitude (au-dessus de 750 m d'altitude) et sur les pentes exposées au sud (Li *et al.*, 2001).

Province du Sichuan: le chancre bactérien est apparu en 1989 dans le district de Cangxi et est devenu la maladie la plus destructrice du kiwi dans la région (Wang *et al.*, 1992).

Province de Shaanxi: le chancre bactérien est apparu en Chang'an (un district de Xi'an) en 1990 et est ensuite devenu la maladie la plus destructrice de la région sur kiwi (Liang *et al.*, 2000; Shen *et al.*, 2009).

- Source: Cheng H, Li Y, Wan S, Zhang J, Ping Q, Li G, Xing J (1995) Pathogenic identification of kiwifruit bacterial canker in Anhui. *Journal of Anhui University*, unpaginated.
http://en.cnki.com.cn/Article_en/CJFDTOTAL-ANHU503.006.htm
- Li Y, Cheng H, Fang S, Qian Z (2001) Ecological factors affecting prevalence of kiwifruit bacterial canker and bacteriostatic action of bacteriocides on *Pseudomonas syringae* pv. *actinidae*. *Chinese Journal of Applied Ecology*, unpaginated.
http://en.cnki.com.cn/Article_en/CJFDTOTAL-YYSB200103012.htm
- Liang Y, Zhang X, Tian C, Gao A, Wang P (2000) Pathogenic identification of kiwifruit bacterial canker in Shaanxi. *Journal of Northwest Forestry College*, unpaginated.
http://en.cnki.com.cn/Article_en/CJFDTOTAL-XBLX200001006.htm
- Shen Z, Huang L, Kang Z (2009) The investigation of kiwifruit bacterial canker in Guanzhong zone of Shaanxi province. *Acta Agriculturae Boreali-Occidentalis Sinica*, unpaginated.
http://en.cnki.com.cn/Article_en/CJFDTOTAL-XBNX200901043.htm
- Wang Z, Tang X, Liu S (1992) Identification of the pathogenic bacterium for bacterial canker on *Actinidia* in Sichuan. *Journal of Southwest Agricultural University*, unpaginated.
http://en.cnki.com.cn/Article_en/CJFDTOTAL-XNND199206007.htm

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PSDMAK, CN

2011/034 Premier signalement de *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* en Irlande

L'ONPV d'Irlande a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence de *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. La bactérie a été détectée sur marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*) dans un parc public de Dublin (Phoenix Park). Les marronniers d'Inde, en majorité des arbres matures, représentent 9% des arbres de ce parc (1800 arbres). Les gestionnaires du parc ont observé le dépérissement d'un petit nombre d'arbres et la présence de *P. syringae* pv. *aesculi* a été confirmée. Afin d'empêcher la dissémination de la maladie, des directives de bonnes pratiques ont été mises en œuvre pour l'abattage et l'enfouissement des arbres malades. Une prospection portant sur l'ensemble des marronniers d'Inde du parc est en cours pour évaluer le nombre d'arbres atteints et l'étendue des symptômes sur chaque arbre. La situation de *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* en Irlande peut être décrite ainsi : Présent, signalé en 2010 dans un parc public de Dublin.

Source: ONPV d'Irlande (2010-09).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PSDMAX, IE

2011/035 Situation de *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* en Allemagne

Comme signalé dans le SI OEPP 2009/117, la présence de *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* (Liste d'Alerte de l'OEPP) en Allemagne a été confirmée en 2008 sur un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*) à Hambourg. L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que la maladie a aussi été détectée en Sachsen. Six marronniers d'Inde plantés en 2008 présentaient des symptômes d'exsudation et de nécrose de l'écorce. Un arbre a été détruit à des fins de diagnostic et les cinq autres sont sous surveillance. L'ONPV d'Allemagne a expliqué que le statut phytosanitaire de *P. syringae* pv. *aesculi* en Allemagne est difficile à décrire car le diagnostic de cette maladie est complexe et la présence de la bactérie n'a pu être confirmée que dans quelques cas. Sur la base de ces données incertaines, le statut phytosanitaire de *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : Présent, vérifié seulement dans des parties de la zone / cas isolés.

Source: ONPV de Allemagne (2011-02).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PSDMAX, DE

2011/036 Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *corylina* en Pologne

En Pologne, le noisetier (*Corylus avellana*) est traditionnellement cultivé dans les jardins et des petits vergers familiaux, mais la production commerciale s'est récemment développée. En 2007, des symptômes inhabituels ont été observés sur différents cultivars de noisetier dans un verger de Pologne centrale. La majorité des arbres de ce verger, âgés de 15 ans, présentaient sur les lésions anguleuses nécrotiques sur les feuilles et les involucre, ainsi que des chancres des rameaux. En 2009, des symptômes similaires ont été observés dans ce verger, ainsi que dans un jeune verger de noisetiers situé à proximité où presque tous les arbres (âgés de 4 ans, couvrant 1 ha) étaient atteints. Des colonies bactériennes ont été isolées des arbres malades et des analyses conformément à la Norme OEPP PM7/22 ont confirmé la présence de *Xanthomonas arboricola* pv. *corylina* (Liste A2 de l'OEPP). Le pouvoir pathogène des isolats bactériens polonais a été étudié sous serre et *X. arboricola* pv. *corylina* a été à nouveau isolé à partir de tissus présentant des symptômes sur les plantes préalablement inoculées, complétant ainsi le postulat de Koch. Il s'agit de la première détection de *X. arboricola* pv. *corylina* en Pologne. Les auteurs notent qu'une prospection étendue menée au début des années 2000 n'avait pas détecté la bactérie dans les plantations de noisetier polonaises, ce qui suggère que l'introduction en Pologne est récente.

La situation de *Xanthomonas arboricola* pv. *corylina* en Pologne peut être décrite ainsi : Présent, détecté pour la première fois en 2007 en Pologne centrale, dans un nombre limité de vergers.

Source: Pulawska J, Kaluzna M, Kolodziejska A, Sobiczewski P (2010) Identification and characterization of *Xanthomonas arboricola* pv. *corylina* causing bacterial blight of hazelnut: a new disease in Poland. *Journal of Plant Pathology* 92(3), 803-806.

EPPO (2004) EPPO Standards PM7/22. Diagnostic protocols for regulated pests: *Xanthomonas arboricola* pv. *corylina*. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 34, 155-157.
[http://archives.eppo.org/EPPOStandards/PM7_DIAGNOS/pm7-22\(1\).pdf](http://archives.eppo.org/EPPOStandards/PM7_DIAGNOS/pm7-22(1).pdf)

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XANTCY, PL

2011/037 Premier signalement de *Strauzia longipennis* en Allemagne: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Strauzia longipennis* (Diptera: Tephritidae) sur son territoire (il s'agit également du premier signalement en Europe). En juin 2010, *S. longipennis* a été trouvé sur une plante de tournesol (*Helianthus annuus*) dans un jardin privé de Berlin (localité de Johannisthal dans le district de Treptow-Köpenick à Berlin). La plante de tournesol ne présentait pas de symptômes externes, mais deux mouches femelles marchant sur les feuilles et pondant dans la tige ont été observées. La mouche a été observée à trois autres reprises en 2010 à Berlin, dans les localités de Warttemberg, Lankwitz et Tempelhof (respectivement situées dans les districts de Lichtenberg, Steglitz-Zehlendorf, Tempelhof-Schöneberg). Les investigations suggèrent que *S. longipennis* est probablement présent depuis 2008 à Berlin. Le Service régional de la protection des végétaux mènera une prospection en 2011 aux endroits où le ravageur a été signalé. Une ARP rapide préparée par l'ONPV a conclu que *S. longipennis* pourrait représenter un risque moyen pour l'Allemagne. En outre, étant donné l'importance de la culture du tournesol dans la région OEPP, l'ONPV d'Allemagne a suggéré l'addition de *S. longipennis* à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Strauzia longipennis (Diptera: Tephritidae)

Pourquoi	Une découverte isolée de <i>Strauzia longipennis</i> , un ravageur nord-américain du tournesol, a été signalée en 2010 en Allemagne. Étant donné l'importance de la culture du tournesol (<i>Helianthus annuus</i>) dans la région OEPP, l'ONPV d'Allemagne a suggéré l'addition de <i>S. longipennis</i> à la Liste d'Alerte de l'OEPP.
Où	<i>S. longipennis</i> est une espèce nord-américaine qui n'avait jusqu'à présent pas été signalée hors de sa région d'indigénat. Région OEPP: Allemagne (incursions détectées en 2010 à Berlin). Amérique du Nord: Canada (Alberta, Manitoba, Ontario, et éventuellement d'autres provinces), États-Unis (Arizona, California, Colorado, Connecticut, Florida (non établi), Idaho, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Mississippi, Missouri, Montana, Nebraska, New Jersey, New Mexico, New York, North Carolina, North Dakota, Ohio, Oregon, Pennsylvania, South Dakota, Texas, Utah, Virginia, Wisconsin).
Sur quels végétaux	<i>Helianthus annuus</i> (tournesol), et autres espèces d' <i>Helianthus</i> tels que <i>H. maximilianii</i> et <i>H. tuberosus</i> (topinambour). <i>S. longipennis</i> a aussi été observé sur d'autres Asteraceae (par ex. <i>Ageratina altissima</i> , <i>Ambrosia trifida</i> , <i>Smallanthus uvedalia</i>). <i>S. longipennis</i> est une espèce de morphologie variable et sa taxonomie est encore incertaine (plusieurs sous-espèces ont été proposées et certaines élevées au rang d'espèce, même si cela est toujours débattu). Des études récentes ont suggéré que <i>S. longipennis</i> pourrait être un complexe de populations associées à l'hôte qui seraient en cours de divergence.
Dégâts	Les larves de <i>S. longipennis</i> creusent des tunnels dans la moelle des tiges du tournesol. Suivant le nombre de larves, les dégâts peuvent aller d'un tunnel court à la destruction complète de la moelle. Les infestations importantes peuvent affaiblir la tige et entraîner sa rupture. Des infections fongiques secondaires (par ex. <i>Sclerotinia</i>) peuvent être associées à l'alimentation des larves dans la tige. Cependant dans les principales régions de production de tournesol d'Amérique du nord (North Dakota, South Dakota, Minnesota et Manitoba), <i>S. longipennis</i> est généralement considéré comme un ravageur mineur. Même dans le cas où un pourcentage élevé de plantes est infesté, les larves n'attaquent que la moelle, qui est une structure de soutien et n'est pas essentielle à la nutrition de la plante. Des études conduites dans les années 1950 au Manitoba (Canada) dans des champs fortement infestés ont conclu que les dégâts dus à l'alimentation des larves sur la moelle des tiges de tournesol n'a pas

d'effet apparent sur le diamètre des capitules, le rendement ou la qualité des semences.

Les adultes de *S. longipennis* sont des téphritides jaune vif (corps mesurant environ 6 mm, envergure 13 mm) avec des yeux vert brillant. Les ailes présentent des bandes brun sombre formant un F assez distinct près de l'extrémité de l'aile. Les larves sont de couleur blanchâtre et atteignent environ 7 mm de long à maturité.

Des images sont disponibles sur Internet:

<http://www.insectimages.org/browse/subthumb.cfm?sub=7967>

<http://bugguide.net/node/view/36888/bgimage>

S. longipennis a une génération par an. Les femelles pondent leurs œufs (blancs, allongés, 1 mm de long) dans le tissu de la tige des jeunes plantes et les larves s'alimentent dans la moelle. Il y a trois stades larvaires avant la pupaison. L'insecte passe généralement l'hiver sous forme de larve dans des débris végétaux dans le sol, mais dans les régions comme le Manitoba et l'Ontario (CA), les larves quittent la plante à la fin de l'été et pénètrent dans le sol où elles passent l'hiver sous forme de pupes.

Transmission Les adultes sont de bons voiliers mais aucune donnée n'est disponible sur leur potentiel de dissémination naturelle. À longue distance, les plantes de tournesol, le sol et les fleurs coupées peuvent transporter le ravageur. Les semences ne sont pas considérées comme une filière probable.

Filière Végétaux destinés à la plantation, fleurs coupées d'hôtes, sol et substrat (aucune donnée n'est disponible pour évaluer la possibilité que les tubercules d'*H. tuberosus* portant du sol adhérent puissent transporter le ravageur).

Risques éventuels Le tournesol (*Helianthus annuus*) est originaire des Amériques. Dans la région OEPP, il s'agit d'une plante économiquement importante qui est largement cultivée à des fins agricoles (huile, semences, alimentation animale, biocarburant) et dans une moindre mesure à des fins ornementales. L'importance économique des d'autres espèces cultivées d'*Helianthus*, telles que *H. tuberosus* (topinambour), est beaucoup plus faible. En Amérique du Nord, *S. longipennis* est généralement considéré comme un ravageur mineur, mais il est possible que ses populations soient maintenues en dessous du seuil économique par les ennemis naturels (par ex. parasitoïdes tels que *Coptera strauziae* (Hymenoptera: Diapriidae)) ou les traitements insecticides contre d'autres organismes nuisibles (par ex. *Zygogramma exclamationis* (Coleoptera: Chrysomelidae), absent d'Europe). Il existe des incertitudes sur les dégâts potentiels de *S. longipennis* dans les cultures de tournesol en Europe (car seules les populations très importantes peuvent causer la rupture des tiges et la verse), mais il est souhaitable d'éviter sa dissémination à l'intérieur de la région OEPP. Dans la région OEPP, les cultures de tournesol sont exposées à un petit nombre d'insectes ravageurs qui ne nécessitent normalement pas de traitements spécifiques, il est donc important de maintenir cette situation favorable.

Source(s) Allen WR, Westdal PH, Barrett CF, Askew WL (1954) Control of the sunflower maggot, *Strauzia longipennis* (Wied.) (Diptera: Trypetidae) with demeton. *Report of the Entomological Society of Ontario*, 53-56 (abst.).

Axen HJ, Harrison JL, Gammons JR, McNish IG, Blythe LD, Condon MA (2010) Incipient speciation in *Strauzia longipennis* (Diptera: Tephritidae): two sympatric mitochondrial DNA lineages in Eastern Iowa. *Annals of the Entomological Society of America* 103(1), 11-19.

Brückner C, Korneyev SV (2010) *Strauzia longipennis* (Diptera: Tephritidae), an important pest of sunflowers recorded for the first time in the Palaearctic Region. *Ukrainska Entomofaunistyka* 1(1), 55-57.

Charlet LD, Brewer GJ (2009) Sunflower Insect Pest Management in North America. In: Radcliffe EB, Hutchinson WD, Cancelado RE (eds). Radcliffe's IPM World Textbook.

<http://ipmworld.umn.edu/chapters/charlet2.htm>. University of Minnesota, St Paul (US).

Charlet LD, Brewer GJ, Beregovoy VH (1992) Insect fauna of the heads and stems of native sunflowers (Asterales: Asteraceae) in Eastern North Dakota. *Environmental Entomology* 21(3), 493-500.

Foote RH, Blanc FL, Norrbom AL (1993) Handbook of the fruit flies (Diptera: Tephritidae) of America North of Mexico. Cornell University Press (US), 571 pp.

Rogers CE (1988) Insects from native and cultivated sunflowers (*Helianthus*) in Southern latitudes of the United States. *Journal of Agricultural Entomology* 5(4), 267-287.

Steyskal GC (1986) Taxonomy of the adults of the genus *Strauzia* Robineau-Desvoidy '(Diptera, Tephritidae) *Insecta Mundi* 1(3), 100-117.

- Sutton BD, Steck GJ (2005) An annotated checklist of the Tephritidae (Diptera) of Florida. *Insecta Mundi* 19(4), 227-245.
- Westdal PH, Barrett CF (1960) Life-history and habits of the sunflower maggot, *Strauzia longipennis* (Wied.) (Diptera: Trypetidae), in Manitoba. *Canadian Entomologist* 92(7), 481-488 (abst.).
- Westdal PH, Barrett CF (1962) Injury by the sunflower maggot, *Strauzia longipennis* (Wied.) (Diptera: Trypetidae), to sunflowers in Manitoba. *Canadian Journal of Plant Science* 42(1), 11-14.
- INTERNET (dernier accès en 2011-02)
- The Connecticut Agricultural Experiment Station. Sunflower (Helianthus). Plant health problems. <http://www.ct.gov/caes/cwp/view.asp?a=2823&q=377954>
- North Dakota State University, Extension Service. Knodel JJ, Charlet LD, Gavloski J (2010) Integrated Pest Management of sunflower insect pests in the Northern Great Plains. <http://www.ag.ndsu.edu/pubs/plantsci/pests/e1457.pdf>
- Manitoba Agriculture, Food and Rural Initiatives. Sunflower maggots. <http://www.gov.mb.ca/agriculture/crops/insects/fad41s00.html>
- University of Guelph (CA). Paiero SM, Marshall SA, Pratt PD, Buck M (2008) The insects of Ojibway Prairie, a southern Ontario tallgrass prairie. http://www.uoguelph.ca/debu/Insects_Of_Ojibway_Species_List_2008.pdf
- University of Guelph (CA). Smith S, Wukasch RT (2007) Sunflower maggot. *Strauzia longipennis* (Diptera: Trypetidae). <http://www.uoguelph.ca/pdc/Factsheets/PDFs/100SunflowerMaggot.pdf>

SI OEPP 2011/037
Groupe d'experts en -

Date d'ajout 2011-02

2011/038 Situation de *Rhagoletis completa* en France en 2010

Comme signalé dans le SI OEPP 2008/138, *Rhagoletis completa* (Diptera: Tephritidae - Annexes de l'EU) a été signalé pour la première fois dans le sud-est de la France sur noyer (*Juglans regia*) en 2007. En 2009 et 2010, *R. completa* a aussi été détecté dans le sud-ouest et le nord de la France (SI OEPP 2010/182). Une prospection nationale a été menée en 2010 pour déterminer l'étendue de la dissémination de l'organisme. La présence de *R. completa* a été confirmée dans les régions (et départements) suivants:

Sud-est

- Languedoc-Roussillon (Aude, Hérault, Gard)
- Provence-Alpes-Côte d'Azur (Alpes de Haute Provence, Bouches du Rhône, Hautes-Alpes, Vaucluse)
- Rhône-Alpes (Ardèche, Drôme, Isère, Rhône, Savoie)

Sud-ouest

- Aquitaine (Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne)
- Midi-Pyrénées (Gers, Haute-Garonne, Lot, Tarn-et-Garonne, Tarn)

Nord

- Alsace (Bas-Rhin, Haut-Rhin)
- Île-de-France (Essonne, Hauts de Seine, Seine Saint Denis, Yvelines)

La situation de *Rhagoletis completa* en France peut être décrite ainsi : Présent, trouvé pour la première fois en 2007 en Rhône-Alpes; s'est ensuite disséminé à plusieurs régions (Alsace, Aquitaine, Ile de France, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes).

Source: ONPV de France (2010-12).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : RHAGCO, FR

2011/039 Situation d'*Ips duplicatus* en République tchèque

Jusqu'au début du 20^{ème} siècle, *Ips duplicatus* (Curculionidae, Scolytinae - Annexes de l'UE) était présent seulement dans la taïga euro-sibérienne, de la Suède à l'île de Sakhalin, et dans les Alpes. Le ravageur s'est étendu vers l'Europe centrale (par ex. République tchèque, Pologne et Slovaquie) au cours des décennies suivantes. En République tchèque, il a été signalé pour la première fois dans les années 1920 et des foyers sont signalés depuis les années 1970 dans le nord-est du pays. Des prospections de surveillance à l'aide de pièges à phéromones ont été menées de 1997 à 2009 dans les forêts publiques et ont montré qu'*I. duplicatus* est présent sur quasiment l'ensemble du territoire de la République tchèque, principalement sur épicéa (*Picea abies*). Le nombre d'insectes capturés fluctuait dans le temps (observation de faibles populations en 2002 et d'un pic en 2008). Les populations étaient plus importantes dans le nord-est et l'est du pays (Moravie du nord et Silésie) où *I. duplicatus* a d'abord été détecté, mais des observations ont montré qu'il se dissémine vers le sud et l'ouest. Dans le nord-est du pays, jusqu'à 80% des épicéas abattus pour raisons sanitaires étaient infestés par *I. duplicatus*. Cependant, il est reconnu que plusieurs facteurs contribuent au dépérissement de l'épicéa, y compris un pH du sol faible, des carences nutritionnelles, la sécheresse, les infections par *Armillaria ostoyae* et les scolytes. Dans le sud et l'ouest du pays où les populations d'*I. duplicatus* sont moins importantes, aucun dégât d'importance économique n'a été observé. La situation d'*Ips duplicatus* en République tchèque peut être décrite ainsi : Présent, principalement dans le nord-est et l'est sur *Picea abies* mais se dissémine vers le sud et l'ouest.

Source: Holuša J, Grodzki W (2008) Occurrence of *Ips duplicatus* (Coleoptera: Curculionidae, Scolytinae) on pines (*Pinus* sp.) in the Czech Republic and southern Poland - Short Communication. *Journal of Forest Science* 54(5), 234-236.

Holuša J, Lubojacky J, Knizek M (2010) Distribution of the double-spined spruce bark beetle in the Czech Republic: spreading in 1997-2009. *Phytoparasitica* 38(5), 435-443.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : IPSXDU, CZ

2011/040 Premier signalement de *Dryocosmus kuriphilus* en Sicilia (IT)

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Dryocosmus kuriphilus* (Hymenoptera: Cynipidae - Liste A2 de l'OEPP) dans la région de Sicilia. En 2010, *D. kuriphilus* a été trouvé dans trois municipalités adjacentes (Sant' Alfio, Milo et Linguaglossa) de la province de Catania. Le Service régional de la protection des végétaux de Sicilia a lancé un programme de surveillance spécifique pour délimiter l'étendue de l'infestation et définir des zones démarquées.

La situation de *Dryocosmus kuriphilus* en Italie peut être décrite ainsi : Présent, trouvé pour la première fois en 2008 près de Cuneo, foyers épars signalés en Abruzzo, Calabria, Campania, Emilia-Romagna, Friuli-Venezia Giulia, Lazio, Liguria, Lombardia, Marche, Molise, Toscana, Trentino-Alto Adige, Piemonte, Sardegna, Sicilia, Umbria, Valle d'Aosta et Veneto; sous contrôle officiel.

Source: ONPV d'Italie (2010-10).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DRYCKU, IT

2011/041 *Glycaspis brimblecombei* est présent en Sardinia, Italie

En Italie, *Glycaspis brimblecombei* (Hemiptera: Psyllidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en mars 2010 sur le feuillage d'*Eucalyptus camaldulensis* dans plusieurs provinces de Campania (voir le SI OEPP 2010/186 et l'article de Laudonia & Garonna sur le site web de l'OEPP). L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que le ravageur a également été trouvé en Sardinia sur *E. camaldulensis*. Des prospections sont en cours en Sardinia pour délimiter l'infestation.

La situation de *Glycaspis brimblecombei* en Italie peut être décrite ainsi : Présent, trouvé en Campania et Sardinia sur *Eucalyptus camaldulensis*.

Source: ONPV d'Italie (2010-12).

Site web de l'OEPP

Laudonia S & Garonna AP (2011) First record of the redgum lerp psyllid, *Glycaspis brimblecombei*, a new exotic pest of *Eucalyptus camaldulensis* in Southern Italy. http://www.eppo.org/QUARANTINE/Glycaspis_brimblecombei_IT/Glycaspis_brimblecombei_IT.htm

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : GLYSBR, IT

2010/042 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- Nouveaux signalements

L'*Arabis mosaic virus* (*Nepovirus*, ArMV - Annexes de l'UE) a été signalé pour la première fois en Espagne en 2007. L'ArMV a été détecté sur vigne en Galicia (à Val de Salnés sur l'appellation Rias Baixas) et en Pais Vasco (à Barriobusto sur l'appellation Rioja). Dans le verger infecté de Galicia, le nématode vecteur *Xiphinema diversicaudatum* a été détecté dans le sol. Une prospection préliminaire a montré que l'incidence du virus est faible et sa dissémination minimale. En Espagne, l'ArMV semble rare et plutôt associé à la région biogéographique atlantique (Abelleira *et al.*, 2010).

Acizzia jamatonica (Hemiptera: Psyllidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Grèce. En août 2009, des dégâts causés par ce psylle ont été observés sur des *Albizia julibrissin* dans le centre de Thessaloniki (Pásztor *et al.*, 2010). En 2009, la présence d'*A. jamatonica* a aussi été signalée en Serbie (Vétek *et al.*, 2009) et en Bulgarie dans la ville de Nessebar (Vétek & Rédei, 2009).

Le *Cowpea mild mottle virus* (*Carlavirus* - Annexes de l'UE) a été trouvé pour la première fois dans le sud de l'Iran (province du Khoréstan) pendant les périodes de végétation 2006 et 2007 (Tavassoli *et al.*, 2009). Présent, trouvé pour la première fois en 2006 sur soja dans la province du Khoréstan.

En Iran, la maladie du balai de sorcière de l'amandier (almond witches' broom) a été observée récemment dans le centre et le sud du pays. Des arbres présentant différents

symptômes (jaunisse et petites feuilles) ont aussi été observés. Des études menées de 2001 à 2005 ont détecté plusieurs phytoplasmes sur les arbres malades. Ils étaient étroitement apparentés à '*Candidatus Phytoplasma phoenicium*' (associé au balai de sorcière de l'amandier au Liban - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP), '*Ca. P. aurantifolia*', '*Ca. P. solani*' et '*Ca. P. trifolii*' (Zirak *et al.*, 2009). Présent, dans le centre et le sud.

Radopholus similis (Liste A2 de l'OEPP) est présent en Nouvelle-Calédonie (Grandison *et al.*, 2009). Présent, pas de détails.

Xiphinema rivesi (Liste A2 de l'OEPP) est présent au Chili où il a été signalé pour la première fois en 2002. Des tests ont montré que des populations chiliennes de *X. rivesi* pouvaient transmettre le *Tomato ringspot virus* à des plants de concombre (Auger *et al.*, 2009). Présent, trouvé pour la première fois en 2002.

- Signalement détaillés

Frankliniella occidentalis (Thysanoptera: Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) est présent aux Açores (Portugal). Il est signalé sur les îles de Faial, São Jorge et Terceira (Borges *et al.*, 2005).

La présence de *Globodera pallida* (Liste A2 de l'OEPP) en Bulgarie a été confirmée en 2006. Il s'agit de l'espèce de *Globodera* dominante dans la région Smolyan. Des populations mixtes avec *G. rostochiensis* ont été trouvées dans les régions de Blagoevgrad, Sofia, Plovdiv et Pazardzik (Laginoва & Hristova, 2009).

Halyomorpha halys (Heteroptera: Pentatomidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) est présent dans la province de Shandong, Chine (Yang *et al.*, 2009).

Le Potato purple top disease (Liste A1 de l'OEPP) est présent au Montana (US). Au moins 7 souches distinctes appartenant à 5 groupes de phytoplasmes (16SrI, 16SrII, 16SrVI, 16SrVIII) ont été signalées à l'origine de symptômes de purple top et de maladies apparentées sur pomme de terre. Au Montana, un phytoplasme du groupe 16SrIII a été détecté dans les pommes de terre malades (Lee *et al.*, 2009).

Le *Rice stripe necrosis virus* (*Benyvirus*, RSNV - précédemment sur Liste d'Alerte de l'OEPP) continue de se disséminer en Amérique latine en raison du commerce international de semences de riz produites dans des champs contaminés par des cytosores de *Polymyxa graminis* (champignon vecteur) portant le RSNV. Suite aux foyers sévères dans les plaines orientales de Colombie en 1991 (SI OEPP 97/019), le virus a été détecté en Équateur, Panama et Brésil. Aucun foyer sévère n'a toutefois été observé dans ces pays (Lozano & Morales, 2009).

En Turquie, deux ans après la première découverte de *Rhynchophorus ferrugineus* (Coleoptera: Curculionidae - Liste A2 de l'OEPP) dans la province de Mersin (région méditerranéenne), le ravageur est largement répandu dans les parcs et jardins de la majeure partie des régions méditerranéennes et égéennes de la Turquie (Atakan *et al.*, 2009).

En août 2008, des symptômes de jaunisse de la vigne ont été observés dans des vignes près de Podgorica au Montenegro. Les analyses au laboratoire ont confirmé la présence du phytoplasme du stolbur (associé au bois noir) dans les échantillons. Une prospection a

déte t  le phytoplasme du stolbur dans toutes les régions de culture de la vigne, avec une incidence atteignant 20% dans certaines vignes. Il s'agit du premier signalement du bois noir au Montenegro (Radonji  *et al.*, 2009).

Xanthomonas axonopodis pv. *dieffenbachiae* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en 2006 dans la province de Zhejiang, Chine. Il a été trouvé sur *Anthurium andraeanum* dans un parc de Hangzhou (Su *et al.*, 2008).

En Iran, *Xanthomonas axonopodis* pv. *phaseoli* (Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 2002 dans la province de Markazi. Il s'est ensuite disséminé de Markazi vers les provinces voisines (par ex. Lorestan, Isfahan et Chahar-Mahaal et Bakhtiari) et est devenu une des principales maladies du haricot commun (*Phaseolus vulgaris*) (Osdaghi *et al.*, 2009).

Dans les années 2000, *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois associé à une brûlure foliaire des myrtilliers (*Vaccinium* spp.) en Oregon,  tats-Unis (SI OEPP 2008/074). En mai 2008, des symptômes similaires ont été observés sur des hybrides de *Vaccinium corymbosum* en Florida et la présence de *X. fastidiosa* a été confirmée dans des échantillons présentant des symptômes (Harmon & Hopkins, 2009).

- Plantes-hôtes

Des prospections sur *Impatiens walleriana* et des hybrides de *Verbena* dans des pépinières de Fredericton (New Brunswick, Canada) et des hybrides de *Verbena* de New Delhi (Inde) ont permis de détecter le *Citrus exocortis viroid* (*Pospiviroid*, CEVd). Ce viro de s'est avéré largement répandu dans des plantes multipliées par voie végétative ou issues de semences. Les plantes infectées ne présentent pas de symptômes (Singh *et al.*, 2009).

Le *Tomato spotted wilt virus* (Tospovirus, TSWV - Liste A2 de l'OEPP) a été détecteé sur *Opuntia ficus-indica* en Espagne. Les plantes affectées présentent une marbrure chlorotique et/ou des symptômes de mosaïque sur les fruits, une maturation irrégulière et des déformations des fruits (Córdoba-Sell s *et al.*, 2010).

- Taxonomie

Des études de séquençage ont été conduites pour déterminer les relations entre trois virus des *Rubus* spp.:

- Le Raspberry mottle virus (RMOV), un closterovirus putatif récemment trouvé aux  tats-Unis;

- Le Raspberry leaf mottle virus (RLMV) et le Raspberry leaf spot virus (RLSV), tous deux associés à la mosaïque du framboisier observée en Europe.

Les résultats suggèrent que ces pathogènes correspondent à des isolats d'une même espèce de virus. L'utilisation du nom Raspberry leaf mottle virus (RLMV) est proposée (McGavin & MacFarlane, 2009).

Source: Abelleira A, Mansilla JP, Padilla V, Hita I, Cabaleiro C, Bertolini E, Olmos A, Legorburu JF (2010) First record of *Arabis mosaic virus* on grapevine in Spain. *Plant Disease* 94(5), p 635.
Atakan E, Elek io lu IH, G zel U, G ne   , Y ksel O (2009) First record of *Heterorhabditis bacteriophora* (Poinar, 1975) (Nematoda: Heterorhabditidae) isolated from the red palm weevil, *Rhynchophorus ferrugineus* (Oliver, 1970) (Coleoptera: Curculionidae) in Turkey. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 39(2), 189-193.
Auger J, Leal G, Magunacelaya JC, Esterio M (2009) *Xiphinema rivesi* from Chile transmits *Tomato ringspot virus* to cucumber. *Plant Disease* 93(9), p 971.

- Borges PAV, Vieira V, Dinis F, Jarroca S (2005) List of arthropods. In: Borges PAV, Cunha R, Gabriel R, Martins AF, Silva L, Vieira V (eds.) (2005) A list of the terrestrial fauna (Mollusca and Arthropoda) and flora (Bryophyta, Pteridophyta and Spermatophyta) from the Azores. Direcção Regional do Ambiente and Universidade dos Açores, Horta, Angra do Heroísmo and Ponta Delgada, 318 pp.
- Córdoba-Sellés C, Cebrián C, Alfaro-Fernández, Herrera-Vásquez JA, Torres V, Font I (2010) Molecular detection of *Tomato spotted wilt virus* infecting cactus pear in Spain. *Petria* 20(2), p 275.
- Grandison GS, Lebegin S, Desprez ZL (2009) Plant-parasitic nematodes on economic crops of New Caledonia. *Australasian Plant Pathology* 38(4), 408-410 (abst.).
- Harmon PF, Hopkins DL (2009) First record of bacterial leaf scorch caused by *Xylella fastidiosa* on Southern highbush blueberry in Florida. *Plant Disease* 93(11), p 1220.
- Laginova M, Hristova T (2009) Potato cyst nematodes (*Globodera* spp. in Bulgaria). *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 39(1), p 77.
- Lee IM, Bottner KD, Sun M (2009) An emerging potato purple top disease associated with a new 16SrIII group phytoplasma in Montana. *Plant Disease* 93(9), p 970.
- Lozano I, Morales F (2009) Molecular characterisation of *Rice stripe necrosis virus* as a new species of the genus *Benyvirus*. *European Journal of Plant Pathology* 124(4), 673-680.
- McGavin WJM, MacFarlane SA (2010) Sequence similarities between Raspberry leaf mottle virus, Raspberry leaf spot virus and the closterovirus Raspberry mottle virus. *Annals of Applied Biology* 156(3), 439-448.
- Osdaghi E, Alizadeh A, Shams-Bakhsh M, Lak MR (2009) Evaluation of common bean lines for their reaction to the common bacterial blight pathogen. *Phytopathologia Mediterranea* 48(3), 461-468.
- Pásztor B, Rédei D, Véték G (2010) First record of *Acizzia jamatonica* (Kuwayama) (Hemiptera: Psyllidae) in Greece. *Hellenic Plant Protection Journal* 3(1), 25-27.
- Radonjić S, Hrnčić S, Jović J, Cvrković T, Krstić O, Krnjajić S, Toševski I (2009) Occurrence and distribution of grapevine yellows caused by stolbur phytoplasma in Montenegro. *Journal of Phytopathology* 157(11-12), 682-685.
- Singh RP, Dilworth AD, Ao X, Singh M, Baranwal VK (2009) *Citrus exocortis* viroid transmission through commercially-distributed seeds of Impatiens and Verbena plants. *European Journal of Plant Pathology* 124(4), 691-694.
- Su T, Rungnapha K, Luo SB, Zhao LH, Xie GL (2008) [Identification of pathogenic bacteria of new bacterial disease damaging to *Anthurium andraeanum* in Zhejiang Province]. *Journal of Zhejiang Forestry Science and Technology* 28(6), 40-42 (abst.).
- Tavassoli M, Shahraeen N, Ghorbani S (2008) Detection and some properties of *Cowpea mild mottle virus* isolated from soybean in Iran. *Pakistan Journal of Biological Sciences* 11(23), 2624-2628 (abst.).
- Véték G, Babić A, Pásztor HB (2009) [*Acizzia jamatonica* (Kuwayama) (Hemiptera: Psyllidae) - a new pest of silk tree in Serbia]. *Biljni Lekar* 37(6), 608-613 (in Serbian - abst.).
- Véték G, Rédei D (2009) First record of *Acizzia jamatonica* (Hemiptera: Psyllidae) in Bulgaria. *Acta Zoologica Bulgarica* 61(3), 323-325.
- Yang ZQ, Yao YX, Qiu LF, Li ZX (2009) A new species of *Trissolcus* (Hymenoptera: Scelionidae) parasitizing eggs of *Halyomorpha halys* (Heteroptera: Pentatomidae) in China with comments on its biology. *Annals of the Entomological Society of America* 102(1), 39-47.
- Zirak L, Bahar M, Ahoonmanesh A (2009) Characterization of phytoplasmas associated with almond diseases in Iran. *Journal of Phytopathology* 157(11-12), 736-741.

2011/043 Nouveau signalement de *Pistia stratiotes* en Italie

Pistia stratiotes (Araceae, Liste d'Alerte de l'OEPP) est désormais signalée en Italie en Campania, Emilia Romagna, Lombardia, Toscana et Veneto.

En Campania, la présence de l'espèce a été confirmée en novembre 2010 dans les villes de Villa Literno (Caserta) et Giugliano (Napoli) par le Service régional de la protection des végétaux et le département de botanique de l'Università Federico II di Napoli.

L'Assessorato all'Agricoltura, le Service de la protection des végétaux de la région de Campania et l'Università degli Studi di Napoli Federico II ont publié une brochure décrivant l'espèce et les menaces qu'elle présente. La brochure invite les institutions chargées de la protection de l'environnement et les citoyens à signaler toute présence de l'espèce au Service de la protection des végétaux de la région de Campania et à l'Università degli Studi di Napoli Federico II. Le Service de la protection des végétaux de la région de Campania a également lancé des prospections pour limiter la dissémination et l'impact de *Pistia stratiotes*.

Source: Assessorato all'Agricoltura, Servizio Fitosanitario Regionale, Università degli Studi di Napoli Federico II (2010) Lattuga d'acqua. *Pistia stratiotes* L. Progetto Piante Aliene della Regione Campania. 6 p.
<http://www.agricoltura.regione.campania.it/difesa/pistia.html>

Contact: Dott. Raffaele Griffo, Plant Protection Service of the Campania region,
 Email: r.griffo@maildip.regione.campania.it

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
 envahissantes, nouveau signalement

Codes informatiques : IT, PIIST

2011/044 Nouveaux signalements de plantes exotiques en Corse (FR)

De nouvelles espèces de plantes exotiques ont été signalées en Corse. Certaines ont montré un comportement envahissant dans certaines régions du monde, et sont listées ci-dessous avec leur origine, leur statut dans le Global Compendium of Weeds (GCW), la situation en Corse, et la présence dans la région OEPP selon la base de données DAISIE et les signalements de l'OEPP:

Espèce et famille	Origine	GCW*	Situation en Corse	Présence dans la région OEPP
<i>Arctotheca calendula</i> (Asteraceae)	Af.	AW, EW, NW, SW, W	Échappée de jardins, en cours de naturalisation dans la plaine orientale.	ES, FR, IT (Sardinia, Sicilia), PT (y comp. Azores)
<i>Bothriochloa barbinodis</i> (Poaceae)	Am.-N	/	Plusieurs plantes dans des transects de 250 m, probablement introduite accidentellement.	FR
<i>Chamaerops humilis</i> (Arecaceae)	Af.-N, Eur.-S	W	Une plante observée près du Cap Corse, subspontanée.	IT, PT (Azores)
<i>Euphorbia cyparissias</i> (Euphorbiaceae)	Eurasie	AW, EW, NW, SW, W	Large population en voie de naturalisation, près du Cap Corse.	DK, ES, FR, GB, IE, LV, LT, NO, SE, etc.
<i>Leontodon hispidus</i> subsp. <i>hispidus</i> (Asteraceae)	Eurasie	AW, EW, W	Trouvé à Col de Prato, probablement introduite avec du matériel agricole	Largement répandue (native)

Espèce et famille	Origine	GCW*	Situation en Corse	Présence dans la région OEPP
			(semences, foin, bétail, etc.)	
<i>Physalis peruviana</i> (Solanaceae)	Am.-S	AW, EW, W	Près d'un cours d'eau dans la plaine de Marana, probablement issue de fruits jetés. Ne s'établira probablement pas.	ES, GB, IT, MT, PT (Azores, Madeira)
<i>Soliva sessilis</i> (Asteraceae)	Am.-S	AW, EW, NW, W	Abondant en Biguglia.	FR, ES, PT (y comp. Azores),

* Abréviations de la colonne GCW (Global Compendium of Weeds):

AW: adventice agricole ; EW: adventice environnementale ; NW: adventice nocive ; SW: adventice probable ; W: adventice

Ludwigia peploides subsp. *montevidensis* (Onagraceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP) a été trouvée sur un autre site près du golf de Lezza, où elle est cultivée à des fins ornementales. L'espèce pousse dans la rivière, et n'a pas remplacé la végétation existante, probablement parce que le cours d'eau est temporaire et ne permet pas à l'espèce d'avoir un comportement envahissant.

Source: A Global Compendium of Weeds.
http://www.hear.org/gcw/alpha_select_gcw.htm

Delivering Invasive Alien Species Inventories for Europe (DAISIE) Database.
<http://www.europe-aliens.org/>

Jeanmonod D & Schlüssel A (Eds) (2010) Notes and contributions on Corsican flora, XXIII. *Candollea* 65, 267-290.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, nouveau signalements

Codes informatiques : ANOBA, AROCA, CMEHU, EPHCY, LEBHI, LUDPM, PHYPE, SOSVE, FR

2011/045 Le Livre noir des plantes exotiques envahissantes de Russie centrale

Des scientifiques russes ont publié un Livre noir des plantes exotiques envahissantes qui posent problème pour l'environnement en Russie centrale. Ce livre décrit 52 espèces exotiques envahissantes qui sont largement répandues en Russie centrale et considérées comme étant les plus agressives, et 48 plantes exotiques envahissantes qui ont une répartition limitée. Ce livre donne des informations sur la répartition de ces espèces, l'impact économique estimé, les méthodes de lutte, etc. Les données sont extraites d'herbiers et de la littérature. Des cartes de répartition avec les premières années de signalement des espèces en Russie centrale sont aussi présentées.

Les 52 plantes exotiques envahissantes déjà largement répandues sont les suivantes:

Acer negundo (Sapindaceae), *Acorus calamus* (Acoraceae), *Amaranthus albus* (Amaranthaceae), *Amaranthus retroflexus* (Amaranthaceae), *Ambrosia artemisiifolia* (Asteraceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Amelanchier spicata* (Rosaceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Amelanchier alnifolia* (Rosaceae), *Anisantha tectorum* (Poaceae), *Aster x salignus* (Asteraceae), *Atriplex tatarica*

(Amaranthaceae), *Bidens frondosa* (Asteraceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Cardaria draba* (Brassicaceae), *Conyza canadensis* (Asteraceae), *Crataegus monogyna* (Rosaceae), *Cyclachaena xanthiifolia* (Asteraceae), *Echinocystis lobata* (Cucurbitaceae), *Elaeagnus angustifolia* (Elaeagnaceae), *Elodea canadensis* (Hydrocharitaceae), *Epilobium adenocaulon* (Onagraceae), *Epilobium pseudorubescens* (Onagraceae), *Elsholtzia ciliata* (Lamiaceae), *Erigeron annuus* (Asteraceae), *Erucastrum gallicum* (Brassicaceae), *Euphorbia peplus* (Euphorbiaceae), *Festuca trachyphylla* (Poaceae), *Fraxinus pennsylvanica* (Oleaceae), *Galinsoga ciliata* (Asteraceae), *Galinsoga parviflora* (Asteraceae), *Helianthus tuberosus* (Asteraceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Heracleum sosnowskyi* (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Hippophae rhamnoides* (Elaeagnaceae), *Hordeum jubatum* (Poaceae), *Impatiens glandulifera* (Balsaminaceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Impatiens parviflora* (Balsaminaceae), *Juncus tenuis* (Juncaceae), *Lepidium densiflorum* (Brassicaceae), *Lupinus polyphyllus* (Fabaceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Matricaria discoidea* (Asteraceae), *Oenothera biennis* (Onagraceae), *Oxalis stricta* (Oxalidaceae), *Poa supina* (Poaceae), *Populus alba* (Salicaceae), *Puccinellia distans* (Poaceae), *Reynoutria x bohemica* (Polygonaceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Reynoutria japonica* (Polygonaceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Sisymbrium volgense* (Brassicaceae), *Senecio viscosus* (Asteraceae), *Sorbaria sorbifolia* (Rosaceae), *Solidago canadensis* (Asteraceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Solidago gigantea* (Asteraceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Symphytum caucasicum* (Boraginaceae), *Xanthium albinum* (Asteraceae).

Les 48 plantes exotiques jugées envahissantes qui ont encore une répartition limitée en Russie centrale sont les suivantes:

Acer ginnala (Sapindaceae), *Adenocaulon adhaerescens* (Asteraceae), *Amaranthus blitoides* (Amaranthaceae), *Ambrosia trifida* (Asteraceae), *Amorpha fruticosa* (Fabaceae, Liste de Plantes Exotiques Envahissantes de l'OEPP), *Aronia x mitchurinii* (Rosaceae), *Arrhenatherum elatius* (Poaceae), *Artemisia dubia* (Asteraceae), *Artemisia siversiana* (Asteraceae), *Asclepias syriaca* (Apocynaceae), *Aster novi-belgii* (Asteraceae), *Bellis perennis* (Asteraceae), *Brunnera sibirica* (Boraginaceae), *Calystegia sepium* subsp. *americanum* (Convolvulaceae), *Caragana arborescens* (Fabaceae), *Corispermum declinatum* (Chenopodiaceae), *Cornus alba* (Cornaceae), *Cotoneaster lucidus* (Rosaceae), *Cuscuta campestris* (Convolvulaceae), *Erigeron droebachensis* (Asteraceae), *Gaillardia aristata* (Asteraceae), *Galega orientalis* (Fabaceae), *Geum macrophyllum* (Rosaceae), *Juglans mandshurica* (Juglandaceae), *Kochia scoparia* (Amaranthaceae), *Lemna minuta* (Araceae), *Lonicera tatarica* (Caprifoliaceae), *Oenothera rubricaulis* (Onagraceae), *Parthenocissus inserta* (Vitaceae), *Persicaria weyrichii* (Polygonaceae), *Petasites hybridus* (Asteraceae), *Physocarpus opulifolius* (Rosaceae), *Prunus virginiana* (Rosaceae), *Quercus rubra* (Fagaceae), *Ribes aureum* (Grossulariaceae), *Robinia pseudoacacia* (Fabaceae), *Rosa rugosa* (Rosaceae), *Rudbeckia hirta* (Asteraceae), *Salsola tragus* (Amaranthaceae), *Sambucus racemosa* (Adoxaceae), *Symphytum x uplandicum* (Boraginaceae), *Telekia speciosa* (Asteraceae), *Thladiantha dubia* (Cucurbitaceae), *Ulmus pumila* (Ulmaceae), *Veronica filiformis* (Plantaginaceae), *Veronica persica* (Plantaginaceae), *Vinca minor* (Apocynaceae), *Zizania latifolia* (Poaceae).

Source: Vinogradova Yu K, Maiorov S R, Khorun L V (2010) Black book of the flora of Central Russia: alien plant species in Central Russian ecosystems. GEOS Moscow (RU). 512 p.
 Website: www.bookblack.ru

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ABOMI, ACRGN, ACRNE, ACSCA, AMAAL, AMABL, AMARE, AMBEL, AMBTR, AMEAL, AMESP, AMHFR, ARREL, ARTDU, ARTSI, ASCCU, ASTNB, ASTSL, ATXTA, BELPE, BIDFR, BROTE,

CADDR, CAGSA, CRAAR, CRWAL, CSCMO, CTTLU, CVCCA, ECNLO, ELDC, ELHCI, ELGAN, EPHPE, EPIAC, ERIAN, ERICA, ERWGA, FESTR, FRXPE, GAGOR, GAIAR, GASCI, GASPA, GEUMA, HELTU, HERSO, HIORH, HORJU, IPAGL, IPAPA, IUGMN, IUNTE, KCHF, KYCXA, LEMMT, LEPDE, LONTA, LUPPO, MATMT, OEOBI, OEORU, OXAST, PEDHY, PHPOP, POASU, POLCU, POLWE, POPAL, PRNMG, PRTIN, PUCDI, QUERU, REYBO, RIBAU, ROBPS, ROSRG, RUDHI, SAMRA, SASKT, SENVI, SOISO, SOOCA, SOOGI, SSVVO, SYMUP, TEKSP, THDDU, ULMPU, VERFI, VERPE, VINMI, XANRI, ZIZLA, RU

2011/046 Stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes à la Réunion (FR)

L'île de la Réunion est un département français d'outre-mer situé dans l'Océan indien. Il s'agit d'un point chaud de biodiversité qui abrite des écosystèmes primaires sur 30% du territoire de l'île. Un parc national a été créé en 2007 et enregistré au Patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO en 2010. Cette île océanique est particulièrement sensible aux invasions biologiques. Sur 2000 plantes vasculaires, 892 sont natives et 133 considérées comme étant envahissantes.

La première stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes de la Réunion a été adoptée en juillet 2010. Elle comprend 4 parties:

- (1) 'prévention de l'introduction de nouvelles espèces envahissantes', qui comprend : mise au point d'un programme de surveillance, d'inspections et d'interceptions aux points d'entrée, analyses du risque, amélioration de la mise en œuvre de la législation, établissement de "listes vertes" d'espèces pouvant être importées et utilisées sans problème, soutien à la recherche, développement de la coopération avec d'autres pays de l'Océan indien.
- (2) 'lutte active', qui comprend : avertissements précoces basés sur une surveillance étroite aux points d'entrée, dans les zones protégées et dans les zones agricoles et urbaines, avec l'application d'analyses de bénéfice-coût pour déterminer si la lutte est nécessaire et la mobilisation de l'expertise existante (organisations gouvernementales, ONG, instituts de recherche etc.); réponse rapide basée sur la coordination des différentes actions et conventions avec les parties prenantes privées, et la mise en place de plans d'urgence et de fonds dédiés; éradication, confinement et contrôle.
- (3) 'sensibilisation, communication, éducation et formation'; ces études porteront sur la perception des espèces envahissantes par le public afin d'adapter les actions de communication. Celles-ci seront ensuite mises en œuvre auprès des décideurs, des professionnels concernés et du grand public.
- (4) 'gouvernance et animation'; une structure de coordination sera établie pour coordonner toutes les actions; une base de données sera créée; les résultats seront analysés, et une coopération nationale et internationale entreprise.

La mise en œuvre de cette stratégie a commencé en 2010 et devrait durer jusqu'en 2013.

Source: DIREN 974, Parc National de La Réunion, Région Réunion, Conseil Général 974 & ONF (2010) Stratégie de lutte contre les espèces invasives à La Réunion. Parc National de La Réunion. 97 p.

http://www.reunion.ecologie.gouv.fr/rubrique.php3?id_rubrique=360

Contact: Catherine Julliot, DIREN 974

Email : Catherine.JULLIOT@developpement-durable.gouv.fr

2011/047 Les politiques européennes sur les biocarburants pourraient augmenter les invasions biologiques

Piero Genovesi, Président du Groupe spécialisé sur les espèces envahissantes de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) a publié un rapport (résumé ci-dessous) sur l'augmentation des risques d'invasions biologiques en raison des politiques européennes sur les biocarburants.

Afin de répondre aux changements climatiques en réduisant les émissions de CO₂, l'UE a récemment adopté des politiques qui encouragent l'expansion des cultures ne contribuant pas à l'alimentation humaine ou animale. En accord avec le paquet "énergie-climat", le Parlement et le Conseil Européens exigent par voie législative une réduction de 20% (par rapport aux niveaux de 1990) des émissions de gaz à effet de serre avant 2020. Des modifications importantes de l'utilisation des terres en Europe seront nécessaires pour atteindre cet objectif. Cela pourrait avoir des effets négatifs directs ou indirects sur l'environnement en raison des modifications de l'utilisation des habitats semi-naturels ou de la perte générale de zones forestières. L'augmentation potentielle des invasions dues aux biocarburants n'a pas été approfondie dans le contexte européen. Les cultures destinées à la production de biocarburants sont en fait sélectionnées en raison de nombreux caractères biologiques communs aux espèces envahissantes: adaptabilité aux habitats de mauvaise qualité, croissance rapide, production de semences importante, résistance aux organismes nuisibles, etc. Un des mandats politiques de l'Union Européenne est de mettre en place une politique régionale sur les espèces exotiques envahissantes, qui pourrait couvrir les biocarburants. Les éléments clés du contrôle de l'introduction de cultures destinées à la production de biocarburants pourraient être couverts en adaptant la législation existante sur la santé des végétaux, en créant une politique sectorielle nouvelle sur les biocarburants, ou en intégrant ces aspects dans une politique européenne globale sur les espèces exotiques envahissantes. Le règlement 708/2007 du 11 juin 2007 relatif à l'aquaculture est un exemple de politique sectorielle récente qui suit des principes similaires à ceux recommandés pour les biocarburants. Cette législation a introduit une interdiction de l'introduction d'espèces exotiques pour l'aquaculture, sauf dans le cas où une analyse de risque détaillée prouve que l'espèce présente un risque faible de devenir envahissante. Il est intéressant de noter que cette approche innovante en Europe a été appliquée à un secteur de valeur économique significative.

Source: Genovesi P (2010) European biofuel policies may increase biological invasions: the risk of inertia. *Current Opinion in Environmental Sustainability* 3, 1-5.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, biocarburants

2011/048 Perspectives des sciences sociales: adventices et gestion de l'espace urbain

L'utilisation intensive des herbicides dans les parcs et les jardins urbains peut entraîner des problèmes de résidus dans l'eau des villes (dépassant les normes acceptées), comme cela a été par exemple observé dans la ville de Rennes en Bretagne (FR). La résolution de ce problème passe par la modification des techniques de gestion des espaces verts et de la perception des adventices par les citoyens. Menozzi a donc entrepris une étude sociologique (résumée ci-dessous) sur la perception des adventices dans les villes.

À Rennes (FR), dans le cadre de la gestion durable des espaces verts, un projet consistant à éviter l'utilisation de produits phytosanitaires dans les espaces publics et privés a été lancé dans deux quartiers. L'étude sociologique consistait à montrer aux habitants de ces 2

quartiers des photos de lieux où des plantes spontanées étaient présentes et de leur demander leur opinion. De nombreux habitants étaient surpris par le fait que les photos avaient été prises dans leur quartier et ne reconnaissaient pas les lieux. Les enquêtes ont aussi mis en évidence un manque d'observation et de reconnaissance des plantes. Très peu d'espèces poussant spontanément étaient reconnues. Des noms génériques étaient généralement utilisés, tels que "myosotis " ou "pissenlit". Les plantes étaient généralement appelées "mauvaises herbes" et n'étaient pas jugées à leur place dans les zones urbaines. La ville était opposée à la campagne dans la perception des habitants. Les adventices ne sont pas jugées à leur place dans la ville, mais sont tolérées dans des endroits comme les bords de rivières ou des routes périphériques. Des photos montrant des plantes le long de voies ferrées étaient perçues comme représentant des environnements hostiles. Les personnes interrogées associaient les endroits où pousse de l'herbe à la présence de rats ou de serpents. D'autres craintes liées à la présence de ces plantes étaient l'insécurité et le risque potentiel associé au fait que ces plantes dissimulent la signalisation routière. La présence d'adventices était considérée comme rendant les lieux sales et négligés. Ces plantes étaient perçues différemment en fonction de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle des personnes interrogées. Dans les zones publiques et privées, les classes socio-professionnelles populaires et les personnes âgées étaient sensibles à la propreté des jardins et avaient une opinion négative des "adventices", jugées sauvages (c'est-à-dire hors du contrôle de l'homme). Les adventices étaient mieux acceptées par les personnes plus jeunes et les classes moyenne et aisée, qui les associaient à la nature (par opposition à l'artificiel), surtout lors de la floraison. Les espèces natives ont un intérêt pour les experts, tels que les écologues ou les biologistes dans le cadre de la "biodiversité", mais ce concept n'avait pas de sens pour les habitants. Pour être acceptée en ville, les adventices doivent être contrôlées. Il semble en outre que les personnes interrogées ne faisaient pas le lien entre les adventices et la pollution de l'eau. Ces personnes disaient se préoccuper des problèmes environnementaux, mais ne se sentaient pas chargés de les résoudre et plaçaient la responsabilité sur d'autres acteurs, en particulier en rendant les pratiques agricoles responsables de la pollution de l'eau.

Source: Menozzi MJ (2007) "Mauvaises herbes", qualité de l'eau et entretien des espaces. *Natures Sciences Sociétés* 15, 144-153

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes, sciences sociales

Codes informatiques : FR

2011/049 11^{ème} Conférence internationale sur l'écologie et la gestion des invasions de plantes exotiques: combler les lacunes entre les connaissances scientifiques et la gestion (Zsombathely, HU; 2011-08-30/09-03)

La 11^{ème} Conférence internationale sur l'écologie et la gestion des invasions de plantes exotiques (EMAPi), à Szombathely (Hongrie) du 30 août au 3 septembre 2011, a pour titre "comblant les lacunes entre les connaissances scientifiques et la gestion". Les objectifs de la conférence sont de présenter les résultats nouveaux de la recherche, d'échanger des informations sur les invasions de plantes et de faciliter la communication entre les scientifiques, les parties prenantes et acteurs œuvrant pour la conservation de la nature, la gestion des terres ou les autres domaines affectés par les invasions de plantes.

La conférence portera sur les sujets suivants:

1. Filières d'introduction et de dissémination des espèces envahissantes
2. Biologie et écologie des plantes envahissantes
3. Interaction avec d'autres niveaux trophiques: espèces ennemies et symbiotiques
4. Génétique et évolution des plantes envahissantes

5. Caractères des invasions et sensibilité des habitats aux invasions
6. Impact des invasions par les plantes (sur les communautés de plantes, sur d'autres niveaux trophiques, et sur les fonctions et services d'écosystèmes)
7. Cartographie, inventaires, bases de données et ressources Internet
8. Évaluation du risque, priorités, politiques et programmes de détection précoce et de réponse rapide
9. Gestion des invasions de plantes exotiques par des politiques et des pratiques de gestion de la végétation
10. Restauration et réhabilitation après un contrôle réussi
11. Invasions de plantes dans un monde en changement : relations entre les invasions de plantes et les autres composantes du changement mondial (changement climatique, pollution, eutrophisation et modifications de l'utilisation des terres)
12. Communication et sensibilisation
13. Réseaux et coopération internationale.

Les résumés peuvent être soumis jusqu'au 31 mars.

Source: Site web de l'EMAPI:
<http://www.emapi2011.org/modules.php?name=home&PHPSESSID=l00f6ppc7cavkbi76a797si1h5>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes, conférence

Codes informatiques : HU